



Majestueuses et intemporelles sont les statues menhirs.

Elles témoignent des premières marques tangibles laissées par nos ancêtres premiers occupants de « *Nòstra montanha* ». C'est à la fin du néolithique que l'homo sapiens (l'homme sage !) vers 3500 avant J.C. s'est sédentarisé dans la montagne. Avec des outils rudimentaires il a décidé d'ériger ces blocs de schiste, diorite, grès perrien, gneiss ou granit, représentations humaines (ou semi-divinités ?) sculptées sur deux faces ; elles sont diverses et uniques. Diverses : on en compte une cinquantaine dans les Monts de Lacaune, debout ou pas, armées ou pas, tatouées ou pas, parées ou pas, sexuées ou pas. Uniques car il y en a si peu au monde et à aucun endroit avec de telles concentrations.

Le génie artistique et bâtisseur de l'Homme a fait ses premiers pas ICI quand le chasseur-cueilleur est devenu un jour agriculteur-éleveur.

L'homme façonne le territoire et le territoire forge le caractère. Comme le roc des statues menhirs il est dur. C'est une formidable capacité d'adaptation qu'il a fallu trouver pour vivre dans ces contrées isolées, froides, difficiles où tout demande plus d'efforts, de ténacité, de courage et... de caractère !

Partout dans le monde il existe une spécificité de celles et ceux qui vivent sur les hautes terres comme il en existe une pour les insulaires. La barrière de l'eau comme celle de l'altitude, de la déclivité, caractérise les hommes et modèle le milieu.

« Les montanhòls » sont à la fois si proches et si différents des autres ; c'est cette singularité qu'ils cultivent encore aujourd'hui avec autant de nostalgie, de volontarisme, que de fierté.

Surgies des océans il y a 350 millions d'années, les roches et terres de ce pays ont dessiné une nature à l'époustouflante diversité. Les mouvements des entrailles de la terre mais aussi l'eau, le gel, le soleil, le vent ont modelé les paysages.

De ce ballet tectonique est né un presque scandale géologique faisant de ces sous-sols parmi les plus riches. Quelques affleurements, mis à profit par nos anciens, leur ont permis de trouver à leurs pieds fer, cuivre, or... matières des premiers outils métalliques succédant à la si caractéristique hache de pierre polie.

De ce tumulte ancestral, l'homme en a fait son « jardin » génération après génération, coupant arbre après arbre, ramassant pierre après pierre, avec cette perspective contemporaine d'ouverture des paysages que l'œil du connaisseur sait apprécier pour sa générosité et ses différences. « *Nòstra montanha* » est singulière et multiple. Singulière car il n'y a pas d'endroit où cette forme d'authenticité n'ait été si bien préservée, et multiple car des landes sèches de Lacaune aux forêts de conifères d'Anglès, du paysage sculpté du Sidobre à la verdoyante vallée du Gijou, des rives du majestueux Tarn aux prairies du plateau du Masnau, c'est un festival de panoramas, une symphonie de couleurs et d'atmosphères dont ces Hautes Terres d'Oc nous gratifient.



Statue-menhir de Rieuvel, route de Cabannes, commune de Moulin-Mage, Monts de Lacaune, le 27 février 2015.